

PROCHAINEMENT...

- **Flamenco 360°** – musique, danse

20 et 21 janvier

Deux soirées de flamenco avec Vicente et Rafael Pradal, Leonor Leal, Antonio Moreno, Alfredo Lagos, David Palomar, Rafael Rodríguez, Pedro Soler, Gaspard Claus, et l'Orchestre National du Capitole. Changements d'horaires : 20/01 à 18h30 / 21/01 à 17h

- **Les Grands** – théâtre / présenté avec le TNT et La Place de la danse

Pierre Alféri / Fanny de Chaillé

Le pari de ce spectacle : montrer trois personnes grandir et passer de l'enfance à l'âge adulte sous le regard des spectateurs, en à peine une heure de temps. Sur scène, trois enfants, trois adolescents et trois adultes jouent trois tranches de vie. Autant d'étapes, et d'états, que Fanny de Chaillé s'ingénie à croiser et faire dialoguer, grâce au texte du poète Pierre Alféri.

- **À nous deux maintenant** – théâtre / présenté avec le Théâtre Sorano

Jonathan Capdevielle

Jonathan Capdevielle adapte pour la scène l'intemporelle enquête policière de Georges Bernanos, *Un Crime*. Il désosse les particularismes de nos terroirs français, décortique le franc-parler et les traditions des villageois. Au travers de ces figures authentiques, c'est la condition humaine qu'il examine avec empathie, tendresse et humour noir.

- **Trilogie Daney, Celan, Bernhard** Du 6 au 17 février

Nicolas Bouchaud / Eric Didry

La Loi du marcheur d'après Serge Daney *itinéraire d'un ciné-fils*

Le Méridien de Paul Celan

Maîtres Anciens (comédie) de Thomas Bernhard

"C'est par la respiration que nous comprenons un texte, que nous pouvons en ressentir et en transmettre, peut-être les couches profondes. C'est par la respiration que nous créons de l'incertitude et donc du présent, sur une scène." Nicolas Bouchaud

- **El Baile** – danse / spectacle présenté avec La Place de la Danse – CNDC Toulouse / Occitanie et le TNT, et au TNT

Mathilde Monnier / Alan Pauls

Aujourd'hui ce le bal populaire se réinvente en *El Baile* dans le Buenos Aires allant de 1978 à nos jours. Et surtout, *El Baile* devient un autre projet, riche des histoires personnelles des danseurs pour notamment « explorer les mythologies argentines, ce qui reste des générations perdues, des révolutions dansées ».

théâtre **garonne**
scène européenne

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, la Ville de Toulouse, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées avec le soutien de l'Onda, la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, Engie-Inéo, Anne et Valentin, Reprint, Ombres Blanches.

15..17 JAN 2018

lu 15, ma 17, me 17 à 20:30

durée : 1h20

Les Vagabondes

Alain Béhar



Les Vagabondes

Éloge de la potentialité et des jardins quantiques

avec
Alain Béhar,
Montaine Chevalier

scénographie
Cécile Marc,
Alain Béhar,
Montaine Chevalier

lumières
Claire Eloy

images et régies
Stéphane Cousot,
Jesshuan Diné

et les regards vagabonds
d'Antoine Wellens, Marie Vayssière,
Daniel Romero, Alain Fourneau,
Mireille Guerre, François Tizon,
Renaud Bertin, Suzanne Joubert...

production
Compagnie Quasi

coproductions
hTh, Centre Dramatique de Montpellier, 3bisF,
théâtre Garonne - scène européenne, Toulouse

avec le soutien
du Théâtre du Bois de L'aune, Aix-en-Provence.

La compagnie Quasi est conventionnée par la DRAC et
la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

"JOUER ET SE JOUER DE L'IDÉE QU'ON POURRAIT VIVRE SEULEMENT
DE PROJETS À VENIR, QU'ON NE RÉALISERAIT JAMAIS VRAIMENT, ET
QUE CE SERAIT JOYEUX À PARTAGER, JUBILANT,
CETTE SORTE DE REPORT PERMANENT, AU PRÉSENT.
QUE CE SERAIT UN PEU ÇA 'ARTISTE':
CHERCHER L'ART SANS JAMAIS LE TROUVER."
ALAIN BÉHAR

"Dans la bouche d'Alain Béhar, les mots sont toujours en retard d'un train à prendre. Ils ne se sont pas levés de bonheur, ils aiment baguenauder dans les interstices. Ne trouvant jamais la deuxième chaussette, ils vont dépareillés, ils regardent les feuilles des arbres au lieu de regarder leur montre. Bref, ils n'ont jamais le temps de faire leur valise comme il faudrait, alors ils jettent dedans tous leurs vêtements en vrac. Leur auteur annonce tout de suite la couleur : « de là où j'en suis je vous adresse 70000 signes (pour 1h15/20 à voix haute) espaces compris ». (...) Béhar mélange tout ; la vie, la mort, les tourteaux et les tourterelles, il n'a pas besoin d'aller sur Meetic pour organiser la rencontre entre la logique et le loufoque. Il vagabonde. Ça tombe bien, car Roland lui a soufflé le titre de son spectacle : Les Vagabondes, éloge de la potentialité et des jardins quantiques. Une « histoire de porosité et de frontières qui se déplacent pour en faire d'autres enfin je crois ». Dit autrement, c'est la rencontre entre le « faire » et « l'imaginer faire », un spectacle donc en train de se faire étant entendu que « le déjà fait et ce qui reste à faire s'entendent avec ce qui aurait pu se faire, avec ce qu'on peut en faire et ce qui ne se fera pas... ». C'est comme ça et aussi autrement. Ça va vite en bouche avec secousses de mains en options, ça déboule en mode avalanche, ça bifurque dans les jardins qui avancent comme la forêt devant Macbeth. On y croise une contorsionniste islandaise éméchée à laquelle Roland chantait un amour de gondole, on fait un tour au « festival des vieilles promesses », un détour par La Classe morte de Kantor, on passe de la société du spectacle à « la société de projets », on y apprend qu'un certain Google a tué la mort avant d'envoyer un rectificatif depuis la Fonderie du Mans : « le report de la fin de la mort est prévu pour 2035 au mieux ». On croise un dangereux « cadre quinquagénaire post-déconstructiviste de chez Samsung », une prénommée Caroline, amie de Roland, faisant la retape adossée entre un « château de la ZAC Versailles-Nord » et « un campement de SDF suréquipé électroniquement » avant que le grand acteur japonais Tamasburo ne tombe amoureux d'elle. On barbote dans l'inconcevable échevelé."